

PROGRAMME MEDICAMENTS, TECHNOLOGIES ET SERVICES PHARMACEUTIQUES (MTAPS) DE L'USAID

Accès amélioré. Services améliorés. Meilleurs résultats de santé.



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

Photo de famille atelier de validation des termes de référence du groupe de coordination multisectorielle national de lutte contre la résistance aux antimicrobiens et ses sous-groupes : Prévention et contrôle des infections et optimisation de l'utilisation des antimicrobiens

Facteurs clés de la coordination multisectorielle face à la résistance aux antimicrobiens au Mali : Une analyse nationale

Résumé Technique | Avril 2024 | Mali

La lutte contre la résistance aux antimicrobiens au Mali est entravée par une coordination insuffisante entre les secteurs de la santé, de l'agriculture et de l'environnement, malgré le lancement du PAN-RAM en 2018. Depuis septembre 2019, avec le soutien de l'OMS, MTaPS facilite des réunions régulières pour renforcer la coordination et les efforts nationaux.

Contexte

Le Mali est un pays d'Afrique de l'Ouest confronté à une crise sociopolitique, institutionnelle, et sécuritaire depuis 2012. À cela s'ajoute un système de santé fragile et la crise sanitaire avec des ressources insuffisantes pour répondre aux besoins de l'ensemble de la population. Ce manque des ressources tant humaines que financières fragilise le système sanitaire et met en risque tout acquis de renforcement du système initié par le gouvernement et ses partenaires.

Le rapport de l'évaluation de l'agenda mondial de la sécurité sanitaire (GHSA) des capacités du pays en Règlement Sanitaire International (RSI) utilisant l'outil d'évaluation externe conjointe (EEC)¹ réalisé en 2017 a montré que la résistance aux antimicrobiens (RAM) est un problème majeur au Mali (tableau I). Le Programme des Médicaments, Technologies et des Services Pharmaceutiques (MTaPS) est un programme financé par l'Agence des États-Unis d'Amérique pour le développement international (USAID) pour la période comprise entre septembre 2018 et mars 2025. MTaPS

¹ Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Outil d'évaluation externe conjointe: règlement sanitaire international (2005), 2ème édition. Genève: OMS; 2019. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/311552>

travaille dans plusieurs pays dont le Mali pour le portefeuille GHSA en aidant les pays à progresser vers le prochain niveau de capacité de l'EEC dans trois domaines : l'amélioration de la prévention et contrôle des infections (PCI), l'optimisation de l'utilisation rationnelle des antimicrobiens (AMS), et une coordination multisectorielle (MSC) nationale efficace pour la lutte contre la RAM.

Au Mali, le Groupe de Coordination Multisectorielle National pour la RAM (GCMN-RAM) a été créé en 2018 par le gouvernement pour élaborer, exécuter, suivre, et évaluer la mise en œuvre du Plan d'Action National pour la RAM (PAN-RAM). MTaPS soutient ce groupe dans ses activités depuis septembre 2019.

Le GCMN-RAM est composé des membres provenant des secteurs de la santé animale, la santé humaine, l'agriculture, l'environnement, la société civile, des représentants du secteur privé et des partenaires internationaux dont USAID/MTaPS.

Problématique

La RAM demeure une préoccupation mondiale impliquant plusieurs secteurs (médecine humaine, animale, agriculture, environnement).

Avec l'appui de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le Mali a mené une Evaluation Externe Conjointe (EEC) à l'aide de la version 1.0 de l'outil du 27 au 30 juin 2017. Dans l'évaluation, un score est attribué de 1 à 5, selon le niveau des capacités du Règlement Sanitaire International (RSI) du pays :

- 1 = capacité inexistante
- 2 = capacité limitée
- 3 = capacité développée
- 4 = capacité démontrée
- 5 = capacité pérenne

Les résultats de cette évaluation au Mali ont montré les scores suivants (**Tableau I**) :

Tableau I. Les scores du pays de l'EEC 2017 du Mali

Indicateurs	Score
P.3.1 Détection de la résistance aux antimicrobiens.	1/5
P.3.2 Surveillance des infections causées par des agents pathogènes résistants aux antimicrobiens.	1/5
P.3.3 Programme de prévention et de lutte contre les infections associées aux soins de santé.	2/5
P.3.4 Activités de gestion des antimicrobiens.	1/5

Source : Rapport de mission de l'EEC de la république du Mali, 2017²

Il ressort de cette EEC que sur les quatre indicateurs évalués, le Mali n'avait aucune capacité dans trois sur quatre et n'avait qu'une capacité limitée pour le quatrième indicateur, programme PCI. Selon ce rapport EEC de 2017, les résultats d'analyses effectuées par les laboratoires du pays montrent en effet qu'une grande majorité des souches bactériennes isolées sont résistantes aux antibiotiques habituellement recommandés dans le traitement probabiliste tant chez les patients hospitalisés qu'en ambulatoire. En 2016, 61,8% des entérobactéries isolées des hémocultures dans les centres hospitaliers Gabriel Toure et du Point G étaient productrices de beta-lactamases à spectre étendu, parmi lesquelles des résistances aux carbapénèmes. Par ailleurs, on a recensé dans le pays 3,4% de cas de tuberculoses multirésistantes chez les nouveaux patients et 66,3% chez les patients en cours de retraitement³.

Aussi, dans le domaine de la santé animale, les taux de résistance moyens obtenus ont été de 98,08% à l'érythromycine, 94,23% à la colistine, 90,38% à la streptomycine, 67,31% à la kanamycine, 65,38% à la fluméquine, 63,46% à la doxycycline, 59,61% à la tétracycline, et 21,15% à la gentamicine⁴.

C'est pourquoi le Mali s'est engagé dans la lutte contre la RAM par l'élaboration, la validation technique, et la mise en œuvre du PAN-RAM (2018–2023)⁵. Selon ce PAN-RAM, le manque de coordination entre tous les secteurs impliqués dans la gestion des antimicrobiens

² Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Évaluation externe conjointe des principales capacités RSI de la République du Mali. Genève: OMS; 2017. <https://www.who.int/fr/publications-detail/WHO-WHE-CPI-REP-2017.58>

³ Ibid.

⁴ Sidibé S, Traoré AB, Koné YS, Fané A, Coulibaly KW, Doumbia AB, et al. Antibiorésistance des souches de *Salmonella gallinarum* isolées en aviculture moderne en zones périurbaines au Mali. Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux 2019; 72(4): 67–171. <https://revues.cirad.fr/index.php/REMYT/article/view/31516>

⁵ République du Mali, Groupe de Coordination Multisectorielle Nationale de lutte contre la RAM. Plan d'action national (PAN) de lutte contre la résistance aux antimicrobiens (RAM) au Mali, PAN-RAM 2019–2023. Bamako: Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique; 2018.

https://cdn.who.int/media/docs/default-source/antimicrobial-resistance/amr-spc-npm/nap-library/mali_nap_2019_2023.pdf?sfvrsn=a767a737_1&download=true

constitue l'un des principaux défis qui facilitent l'émergence et la propagation de microbes résistants au Mali.

C'est ainsi que le GCMN-RAM a été mis en place en 2018 par le gouvernement pour élaborer le PAN-RAM. Cependant, depuis sa création en 2018, ce groupe ne s'était jamais réuni jusqu'en septembre 2019.

Mise en œuvre :

Le pays bénéficie du soutien de l'USAID à travers le programme MTaPS qui vise essentiellement à soutenir le GCMN dans la coordination multisectoriel des acteurs clefs et dans la mise en œuvre des activités relatives à la lutte contre la RAM conformément aux idéaux du GHSA. C'est ainsi que depuis septembre 2019, MTaPS a soutenu le GCMN-RAM dans l'élaboration de ses termes de référence (TDR) et l'appuie dans la tenue régulière de ses réunions de coordination.

Gouvernance dans la lutte contre la RAM

L'appui de MTaPS a permis au GCMN et ses deux groupes techniques de travail—Prévention et Contrôle des Infections et Optimisation de l'utilisation des antimicrobiens (AMS)—d'organiser 19 réunions de coordination avec l'implication de quatre secteurs (la santé humaine, la santé animale, l'agriculture, et l'environnement) entre septembre 2019 et juin 2023. Les réunions ont permis la mise en place de groupes de travail et le renforcement de leurs capacités pour la mise en œuvre des différents objectifs stratégiques du PAN-RAM. Ainsi, le GCMN est devenu plus opérationnel pour un changement dans la collaboration entre les différents secteurs.

Parmi les réalisations, nous pouvons noter :

- Des TDR du GCMN et deux de ses groupes techniques de travail (AMS et PCI) ont été élaborés et validés en novembre 2019 avec le soutien technique (par exemple, l'élaboration du TDR et l'organisation logistique) et financier de MTaPS.
- Les présentations au cours des réunions ont permis une appropriation des résultats de l'EEC des capacités du RSI concernant la RAM et montrer les actions à accomplir pour rehausser la performance du pays. À ce niveau, MTaPS a élaboré des présentations pour une appropriation des actions à mener par niveau de

score du RSI et du benchmark, et a identifié des actions prioritaires pour faire avancer les niveaux de score. D'autre part, la présentation des résultats du GCMN aux rencontres de la plateforme « Une Seule Santé » ont été des occasions pour faire le plaidoyer pour l'officialisation des groupes thématiques, dont celui de la RAM et le plaidoyer pour l'adoption politique du PAN-RAM.

- MTaPS a appuyé le GCMN pour l'évaluation du PAN-RAM et sa révision conformément aux orientations de la tripartie, OMS/Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)/l'Organisation Mondiale de la Santé Animale. Ce document (PAN-RAM 2023–2027) a été validé techniquement en août 2022 et les discussions sont en cours pour son adoption politique qui permettra d'améliorer la mise en œuvre des interventions.
- Également d'autres documents d'ampleur nationale ont été élaborés par les groupes techniques de travail avec l'assistance technique et logistique de MTaPS : plan de gestion des antimicrobiens intégré de la santé animale et humaine, directives et plan PCI en santé animale, directives PCI pour la santé humaine, directives de traitement des pathologies infectieuses, plan stratégique PCI, matériels de formation (toolkit) en PCI et en AMS, et notes d'orientation pour la mise en place des comités thérapeutiques.
- MTaPS a appuyé le Ministère de la Santé et du Développement Social (MSDS) pour le développement de la plateforme d'apprentissage en ligne (sur Moodle) et les contenus des modules pour PCI, COVID-19, et AMS.
- Des activités de sensibilisation pour la commémoration de la semaine mondiale de bon usage des antimicrobiens à l'endroit des professionnels des quatre secteurs et des étudiants ont été organisées avec l'assistance technique et l'appui logistique de MTaPS.
- Des outils de monitoring des niveaux de PCI et des pratiques de prescription dans les établissements de soins ont été développés et mis en place par les groupes techniques de travail (PCI et AMS) avec le soutien technique et financier de MTaPS.
- Enfin, l'appui technique et financier de MTaPS a permis la formation des membres des comités thérapeutiques et des comités PCI dans 16 établissements de santé, des techniciens de surface (84), des brancardiers (19),

des agents de morgues (11), et des chauffeurs d'ambulances (45) sur la PCI/COVID-19.

Suivi et mise en œuvre du PAN-RAM

L'appui du projet MTaPS a permis le renforcement de capacité des acteurs en termes de formation sur la RAM dans le domaine de la santé humaine et l'introduction des outils pour suivre la mise en œuvre des progrès du PAN-RAM.

- En effet, le projet a soutenu financièrement la participation de deux cadres du GCMN au Diplôme Inter-Universitaire d'antibiologie et d'antibiothérapie au Burkina Faso en 2021.
- Les principaux outils introduits sont : National Infection Prevention and Control Assessment Tool 2 (IPCAT2)⁶, la classification Access, Watch, Reserve (AWaRe)⁷, le toolkit de l'OMS pour l'implémentation des programmes AMS dans les pays à revenu faible⁸, et Tracking AMR Country Self-Assessment Survey⁹.

Résultats

Lors des réunions annuelles (de 2020 à 2023), les membres du Groupe Technique PCI ont utilisé l'outil standard de l'OMS pour évaluer la PCI au niveau national à travers les six composantes (IPCAT2).

Après les évaluations et pour renforcer les capacités et améliorer les éléments fondamentaux de la PCI, MTaPS a appuyé le MSDS à accomplir les réalisations suivantes : élaboration des toolkit de formation PCI ; formation de 30 formateurs nationaux et régionaux sur la PCI ; élaboration des TDRs pour la mise en place de comité dans les établissements de santé du Mali ; participation à la mise en place d'une sous-commission PCI au niveau national dont MTaPS est membre ; multiplication et distribution des protocoles PCI dans les établissements supportés par le projet; mise en place des comités PCI dans 16 établissements de santé ; formation des comités PCI sur les modules PCI ; appui des membres des comités à faire des évaluations PCI de leurs

établissements avec les outils de l'OMS ; et appui à l'élaboration des plans d'amélioration PCI et supervision de la mise en œuvre des activités PCI dans les 16 établissements santé. Les résultats ci-dessous ont été obtenus pendant les différentes évaluations (**Figure I**).

Ces résultats démontrent les progrès réalisés en termes de prévention et control des infections

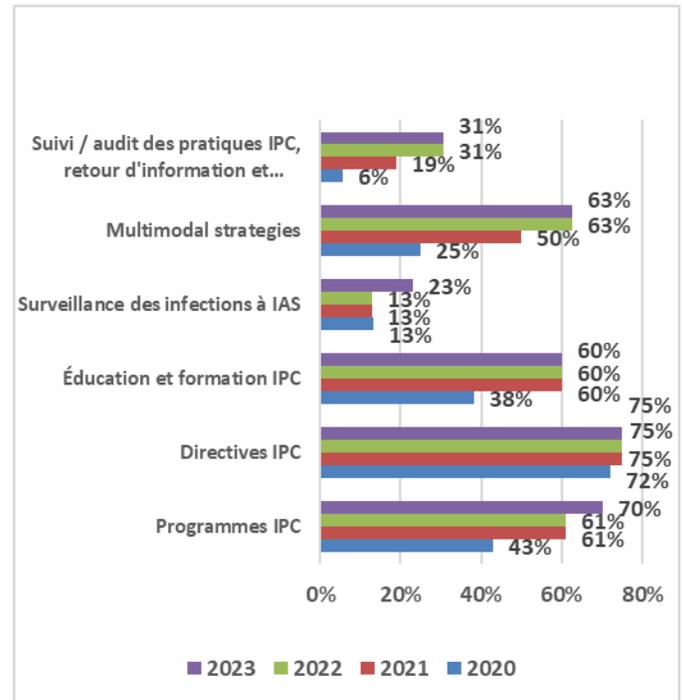


Figure I. Comparaison des résultats de l'évaluation IPCAT2 de 2020 à 2023

En 2023, le Mali a atteint un score d'au moins 60% dans quatre des six composantes. Cela signifie une amélioration par rapport à 2020 où ils n'ont dépassé ce niveau minimum que dans un des six composants. En d'autres termes, le Mali a réalisé des progrès dans la majorité des composantes de PCI évaluées par l'outil IPCAT2 de l'OMS.

Dans sa mission de renforcement de capacité, MTaPS à partager l'outil OMS d'évaluation des éléments de base de programme AMS avec le Groupe Technique de Travail AMS en Aout 2023. Les membres ont utilisé cet

⁶ World Health Organization (WHO). Instructions for the national infection prevention and control assessment tool 2 (IPCAT2) – Updated June 2017. Geneva: WHO; 2017. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/330078?locale-attribute=fr&>

⁷ World Health Organization (WHO). WHO Access, Watch, Reserve (AWaRe) classification of antibiotics for evaluation and monitoring of use, 2021. Geneva: WHO; 2021. <https://www.who.int/publications/i/item/2021-aware-classification>

⁸ World Health Organization (WHO). Antimicrobial stewardship programmes in health-care facilities in low- and middle-income countries: a WHO practical toolkit. Geneva: WHO; 2019. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/329404s>

⁹ Food and Agricultural Organization of the United Nations (FAO), United Nations Environment Programme (UNEP), World Health Organization (WHO), and the World Organisation for Animal Health (WOAH). Tracking AMR country self-assessment survey. Geneva: WHO; 2023. [https://www.who.int/publications/m/item/tracking-amr-country-self-assessment-survey-tracss-\(7.0\)-2023](https://www.who.int/publications/m/item/tracking-amr-country-self-assessment-survey-tracss-(7.0)-2023)

outil pour évaluer le niveau de capacité du programme AMS au niveau national. Cette évaluation a donné les résultats mentionnés dans le **tableau 2** ci-dessous :

Tableau 2. Évaluation des domaines du programme AMS avec le toolkit de l'OMS (Aout 2023)

Piliers	Scores
Etablir et organiser des mécanismes nationaux de coordination et élaborer des directives	70%
Assurer l'accès aux antimicrobiens et garantir leur réglementation	57%
Améliorer la sensibilisation, l'éducation et la formation	31%
Améliorer le WASH et la PCI	50%
Surveiller, suivre et évaluer	85%
Score moyen	60%

Les résultats de cette évaluation nous montrent que deux piliers sont à un niveau satisfaisant (70% pour Etablir et organiser des mécanismes nationaux de coordination et élaborer des directives et 85% pour Surveiller, suivre et évaluer). Les autres trois piliers ont besoin de renforcement.

Selon les indicateurs EEC 2.0, MTaPS a soutenu 27 actions de référence de l'OMS dans trois domaines techniques, dont 8 pour la MSC, 12 pour la PCI, et 7 pour l'AMS. Les actions de référence sélectionnées et soutenues par MTaPS de 2019 à 2023 ont permis d'obtenir d'excellents résultats, particulièrement dans le domaine de la MSC de la lutte contre la RAM.

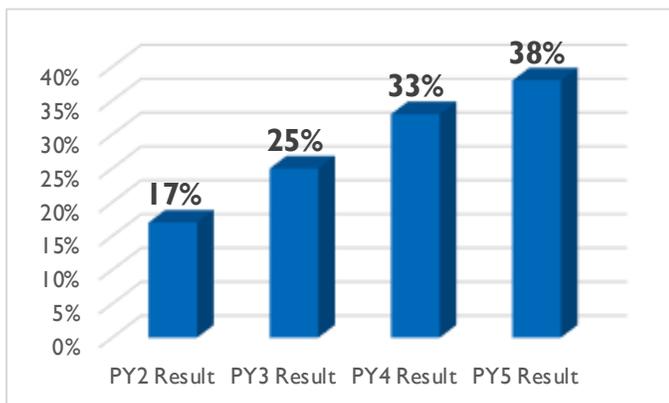


Figure 2. Pourcentage d'actions de référence RSI de l'OMS réalisées sur 17 pour la MSC de lutte contre la RAM avec le soutien de MTaPS de l'an 2 à l'an 5 du projet

Selon les rapports annuels de MTaPS (**Figure 2**), les actions de référence complétées sont en progression continue de l'an 2 (2019) à l'an 5 (2023) du projet.

Donc le pays progresse dans la mise en matière des activités de lutte contre la RAM en termes de MSC.

Engagement des parties prenantes

Ces réalisations ont été faites avec l'implication de partenaires d'implémentation de programmes, comme IDDS (Infections Diseases Detection and Surveillance), GHSC-PSM (Global Health Supply Chain – Procurement Supply Management), OMS, USAID, FAO/ECTAD (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture/Emergency Center for Transboundary Animal Disease), la DNSV (Direction Nationale des Services Vétérinaire), UNICEF, World Vision, Terre des Hommes, Wateraid, IMC (International Medical Corps), REDISSE III (Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique de l'Ouest), la DPM (Direction de la pharmacie et du médicament du Mali), DGSH (Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique), les ordres professionnels, et la plateforme « Une Seule Santé ».

Facteurs entravants

- Non-adoption politique du PAN-RAM depuis 2019 conduisant au sous-financements des interventions de lutte contre la RAM.
- Non-disponibilité de certains acteurs clés pour une meilleure coordination : les personnes assurant le leadership de cette coordination ont d'autres charges qui ne les permettent pas de se focaliser sur la coordination. Cela engendre un déficit de communication entre les différents secteurs.
- Dysfonctionnement de la plateforme « Une Seule Santé ».

Quelques recommandations adressées au Secrétariat permanent de la plateforme « Une Seule Santé » :

Poursuivre le travail de plaidoyer pour :

- Diligenter la nomination des points focaux sectoriels RAM.
- Poursuivre la tenue des réunions du GCMN-RAM et de ses sous-groupes.
- Adopter politiquement le PAN-RAM révisé.

La voie vers la pérennité

L'appropriation des acquis est une étape cruciale pour la pérennité. Ainsi, les plans de transferts des activités de MTaPS au gouvernement contribueront à cette appropriation.

D'autre part, l'adoption politique du PAN-RAM sera un garant de la mise en œuvre, y compris la mobilisation de ressources pour la mise en œuvre des différents plans.

Conclusion

MTaPS a pu rendre fonctionnel le GCMN à travers l'élaboration de ses TDR, le renforcement de leur capacité, et la tenue régulière des réunions de coordination. L'appui de MTaPS a permis aussi l'évaluation de l'ancien PAN-RAM (2019–2023) et l'élaboration du nouveau PAN-RAM (2023–2027).

Étapes suivantes

Étapes suivantes	Responsables
Adoption politique du nouveau PAN-RAM (2023–2027)	Gouvernement du Mali
Le financement et la mise en œuvre du nouveau PAN-RAM (2023–2027)	Gouvernement du Mali et ses partenaires techniques et financiers

Remerciements

Merci au personnel de MTaPS au Mali pour son soutien dans l'élaboration de cette note technique.

Pour plus d'informations, veuillez contacter memory@msh.org

À propos du programme MTaPS de l'USAID:

Le Programme des Médicaments, Technologies et Services Pharmaceutiques (MTaPS) de l'USAID (2018–2025) aide les pays à revenu faible et intermédiaire à renforcer leurs systèmes pharmaceutiques, une action essentielle pour l'obtention de meilleurs résultats de santé et pour l'instauration de systèmes de santé plus fonctionnels. Le programme est mis en œuvre par un consortium de partenaires locaux et internationaux, dirigé par Management Sciences for Health (MSH), une organisation internationale à but non lucratif.



Ce document a été réalisé grâce au soutien généreux du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) en vertu du contrat no 7200AA18C00074. Son contenu relève de la responsabilité de Management Sciences for Health et ne reflète pas nécessairement l'avis de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.